

DOSSIER DE PRESSE



Contact : Jean-Marc Forax - lessoireesdessinees@gmail.com - 0673948978
Association Les Soirées Dessinées - 12 rue Louis Lenoir 94350 Villiers sur Marne

Site : <http://www.lessoireesdessinees.com>

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=gedr6vYOgx8>



PRESENTATION

Les Soirées Dessinées est un collectif créé en janvier 2013 par un artiste contemporain et un graphiste : Jean-Marc Forax et Sylvain Royer.

Notre collectif, au travers de performances, œuvre à promouvoir le dessin au sein de l'art contemporain. A chaque soirée dessinée, un lieu.

De cinq à vingt artistes présentent une œuvre performative collective le temps d'une soirée. Ils dessinent sur un immense rouleau de papier tendu sur un mur, sous les yeux du public.

Ambiance festive, moment convivial... Les visiteurs sont invités à **regarder les dessins naître** et à **assister à leur évolution**.

Nous avons à ce jour organisé plus de trente événements. Mensuels, ils se tiennent en région parisienne, à Paris, mais aussi à Lyon.

Ils nous soutiennent :

Galerie
planète
rouge ●





CONCEPT

Une dynamique d'atelier

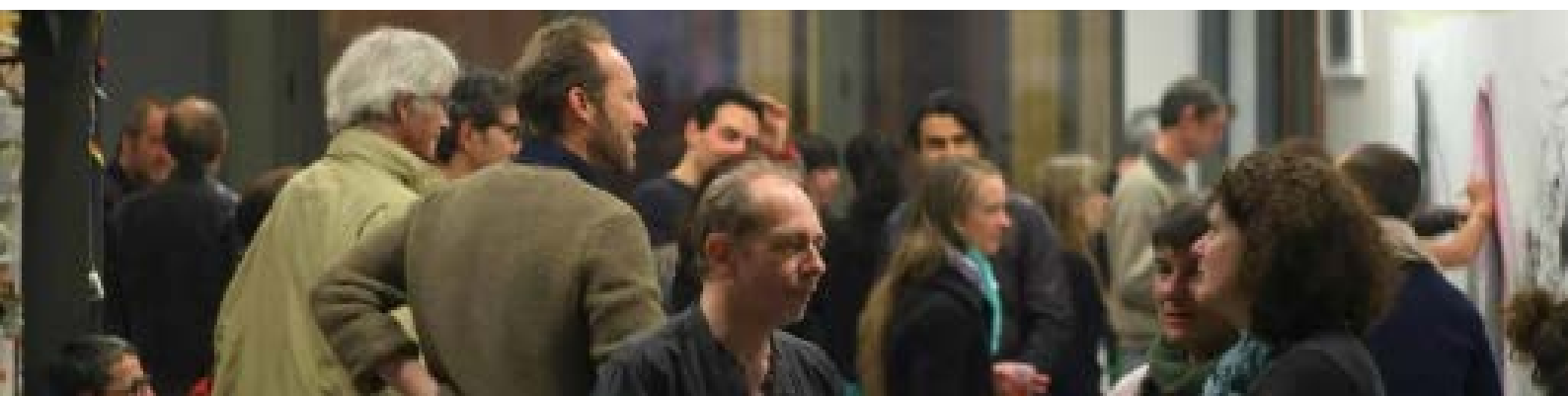
« Les Soirées Dessinées » extrait le créateur de son isolement afin de l'amener à confronter son identité propre au regard du public et aux autres artistes. Ainsi émerge une **dynamique** de type « atelier de travail » ou de Beaux-arts. De cette rencontre naît une **réalisation collective face au public**. Une fresque collaborative éphémère, que nous ne gardons jamais : **il s'agit pour nous de valoriser le moment de la création et non le résultat final**.

Le dessin à la croisée d'une multiplicité de pratiques

Depuis plus de quatre ans, « les Soirées Dessinées » expérimentent le dessin dans toute sa diversité. Ce médium de base peut être utilisé aussi bien pour initier une œuvre, lors de sa conception, qu'en tant que pratique propre. A travers ce mode d'expression simple et spontané, les créateurs sont ici amenés à **exprimer leur singularité**.

Plasticiens, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, performeurs, photographes... Les artistes des « Soirées dessinées », acteurs de la scène artistique française et internationale, couvrent tous les aspects de la création contemporaine. Ils sont invités à **se retrouver**, le temps d'une soirée, autour de ce médium commun : le dessin. L'utilisation des nouvelles technologies (illustration DAO, tablette numérique...) vient agrémenter cet outil lors des performances. Ces nouveaux médias viennent questionner la place de l'original, mais aussi la notion de conservation de l'art. Ainsi, « Les Soirées Dessinées » offre une diversité d'approches et d'outils, et se nourrit sans cesse de la recherche.

Intégrant arts numériques, impression, et autres modes d'expression graphiques, « les soirées dessinées » ont réalisé **des performances variées**, mêlant dessin et danse contemporaine (projet Mucha au Musée du Luxembourg), musique et dessin (24h non-stop de dessin en musique pour la fête de la musique 2015).



L'échange au cœur de notre démarche

Enfin, notre engagement envers le public et nos artistes passe par une constituante essentielle : **l'échange**. Désireux d'offrir des événements de qualité, ouverts à tous, notre collectif a choisi la gratuité. Il favorise ainsi l'accessibilité aux événements au plus grand nombre. Nos artistes se retrouvent au cœur du tissu social, obtiennent une plus grande visibilité, et se confrontent de manière immédiate au public.

A l'écoute des réactions et des interrogations des personnes présentes, ils sont amenés à expliciter leur démarche. Des supports vidéo, photo et graphique conçus par des professionnels sont également mis à la disposition des visiteurs. Le public, lui, découvre lors de chaque événement des acteurs de la scène artistique contemporaine.

Nous avons pu compter lors des dernières Soirées un nombre croissant de spectateurs. Les événements tels que **Cézanne Is Not Dead au musée d'Orsay, Museum live au Centre Pompidou** ou notre **performance musicale de 24H à la galerie Area** nous ont apporté un nombre considérable de visiteurs.

Lieux variés

Le Musée d'Orsay, Beaubourg, Le Point Éphémère, des galeries d'Art, le BHV...
« Les Soirées Dessinées » ont investi des lieux divers, dont certains alternatifs.

Le collectif touche ainsi un **public le plus large et varié possible**. Il se veut flexible : les performances sont pensées en fonction du lieu, adaptées à ses caractéristiques, atouts et contraintes.

Quelques lieux :

- Le Musée d'Orsay
- Musée Guimet
- Le Centre Pompidou
- Galerie Delaunay, Paris
- Le Musée du Luxembourg
- La Jarry, squat d'artistes, Vincennes
- Salon DDessin, Atelier Richelieu, Paris
- Le Point Ephemere
- Le 116 Montreuil
- Hôtel Drouot
- La Cité de l'Architecture et du Patrimoine



Les artistes des « Soirées dessinées »

Nous avons invité nombre de jeunes artistes. Plus d'une cinquantaine se sont relayés depuis la création des Soirées Dessinées. Notamment des artistes de renommée internationale tels que: **Marc Desgrandchamps, Pat Andrea, Catel Muller, David B, Nidhal Chamekh**.

Partenariats

« Les Soirées Dessinées » ont développé au fil des années divers partenariats avec des galeries et entreprises présentant un intérêt pour l'art contemporain. Chaque collaboration a été pour nous l'occasion d'organiser une « Soirée dessinée ». Ainsi, nous choisissons les thèmes en adéquation avec le partenaire.

Dans le cadre de la Foire DDessins, nous avons participé à une table ronde sur la question du dessin contemporain.

Clairefontaine nous fournit le matériel des « Soirées dessinées ».

Ils nous ont fait confiance

Clairefontaine
Wacom
Posca

Les Jeudis Arty
POCHETTE CARTON
BHV

A portrait of Jean-Marc Forax, a bald man with a serious expression, wearing a dark suit jacket over a light-colored shirt. He is positioned in the center of the frame against a background of a large, abstract, light-colored sculpture with intricate, branching forms. The lighting is soft, highlighting his features.

3 QUESTIONS A

Trois questions de Marc Desgrandchamps à Jean-Marc Forax, co-créateur des Soirées Dessinées :

Marc Desgrandschamps : 1 Vous êtes à l'origine des "Soirées dessinées". Le fait d'avoir imaginé un événement où il s'agit de dessiner à plusieurs et d'aborder collectivement l'art et la création a-t-il pour vous une résonance politique ?

Jean-Marc Forax : Pas politique dans le sens clivant du terme. Si il y a une résonance c'est vis-à-vis de ce que j'attends de l'art en général, mais aussi de la société : la collaboration, que l'individuel soit au service du collectif, et inversement. La réussite, le talent, le travail de l'un devrait profiter au collectif. Et « en retour » le collectif devrait porter les individus. C'est ce que j'attends de notre société et c'est aussi ce qui m'a poussé à créer les Soirées Dessinées avec Sylvain.

2 Vous faites souvent référence à la culture japonaise. En quoi cela nourrit-il votre démarche artistique et votre manière d'envisager le monde ?

J'ai fait des études de Japonais en parallèle de mes années aux beaux-arts de Paris. Je suis passionné de cinéma japonais, et de manga aussi. Cela nourrit évidemment ma démarche artistique, mes influences principales sont des réalisateurs japonais comme Ozu, Teshigahara, Masao Adachi, etc... c'est une culture très différente de la nôtre, une langue très différente, et cela m'a donné le goût des rencontres. La rencontre avec le Japon a été une telle source de plaisir et d'enrichissement que j'ai développé une véritable addiction à la rencontre, c'est en cela que je pense que ma manière d'envisager le monde a été nourrie : le monde est une source de découverte.

3 Comment concevez-vous le rapport qu'entretiennent vos dessins avec d'autres formes comme le cinéma ou la vidéo, ou pour être plus précis le rapport entre l'image fixe et la mobilité ?

On touche ici un point principal de mon travail.

J'aime beaucoup le cinéma, c'est un médium que je trouve « facilement identifiable », c'est du « réel enregistré » et je m'identifie directement à ce que je vois. C'est peut-être plus populaire que la peinture ou le dessin, de mon point de vue en tout cas. Mais comme j'ai une longue formation en dessin classique (j'ai commencé très jeune, poussé par mes parents) j'ai aussi ce rapport « affectif » avec les images fixes. Je les ai expérimenté très jeune, elles m'ont accompagnées depuis l'enfance. C'est sûrement de là que je me suis tourné vers des artistes dont les images fixes renvoient au cinéma (il me vient Hopper en tête) et des réalisateurs qui invoquent la peinture, le dessin (là c'est Kurosawa qui me vient en tête et ses magnifiques scénettes dans 夢 Yume, où l'on rentre dans un tableau de Van Gogh, et puis tous les dessins préparatoires de Kurosawa, images fixes « squelettes » des images animées à venir).

Ce qui me fascine c'est que l'on touche aux limites des images animées avec les images fixes : d'un point de vue du dispositif (succession d'images fixes font une image animée). Et des images fixes (incapables de mouvements, qui doivent trouver des petits « trucs » pour signifier le mouvement) via les images animées. Tout cela me fascine. Car c'est notre perception, nos outils pour recevoir l'art.

Et j'ai plaisir à continuer dans mes recherches via les Soirées Dessiné : il me plaît de penser que puisqu'on filme les performances et que nous ne gardons pas les dessins, d'une certaine façon nous faisons des images animées d'une image fixe.